

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

RECUEIL DES ARRÊTS,  
AVIS CONSULTATIFS ET ORDONNANCES

SENTENCE ARBITRALE DU 3 OCTOBRE 1899

(GUYANA c. VENEZUELA)

DEMANDE TENDANT À LA MODIFICATION  
DE L'ORDONNANCE EN INDICATION  
DE MESURES CONSERVATOIRES DU 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2023

**ORDONNANCE DU 1<sup>er</sup> MAI 2025**

**2025**

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

REPORTS OF JUDGMENTS,  
ADVISORY OPINIONS AND ORDERS

ARBITRAL AWARD OF 3 OCTOBER 1899

(GUYANA v. VENEZUELA)

REQUEST FOR THE MODIFICATION  
OF THE ORDER INDICATING  
PROVISIONAL MEASURES OF 1 DECEMBER 2023

**ORDER OF 1 MAY 2025**

Mode officiel de citation :

*Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela),  
demande tendant à la modification de l'ordonnance en indication  
de mesures conservatoires du 1<sup>er</sup> décembre 2023,  
ordonnance du 1<sup>er</sup> mai 2025, C.I.J. Recueil 2025, p. 13*

---

Official citation:

*Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana v. Venezuela),  
Request for the Modification of the Order Indicating  
Provisional Measures of 1 December 2023,  
Order of 1 May 2025, I.C.J. Reports 2025, p. 13*

ISSN 0074-4441  
ISBN 978-92-1-154850-1  
PDF ISBN 978-92-1-159351-8

N° de vente : **1353**  
Sales number

© 2026 CIJ/ICJ, Nations Unies/United Nations  
Tous droits réservés/All rights reserved

IMPRIMÉ AUX PAYS-BAS/PRINTED IN THE NETHERLANDS

1<sup>er</sup> MAI 2025

ORDONNANCE

SENTENCE ARBITRALE DU 3 OCTOBRE 1899

(GUYANA c. VENEZUELA)

DEMANDE TENDANT À LA MODIFICATION  
DE L'ORDONNANCE EN INDICATION  
DE MESURES CONSERVATOIRES DU 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2023

---

ARBITRAL AWARD OF 3 OCTOBER 1899

(GUYANA v. VENEZUELA)

REQUEST FOR THE MODIFICATION  
OF THE ORDER INDICATING  
PROVISIONAL MEASURES OF 1 DECEMBER 2023

1 MAY 2025

ORDER

## TABLE DES MATIÈRES

	<i>Paragraphes</i>
QUALITÉS	1-19
I. OBSERVATIONS GÉNÉRALES	20-31
II. CONDITIONS REQUISES POUR L'INDICATION DE MESURES CONSERVATOIRES	32-40
III. CONCLUSION ET MESURES À ADOPTER	41-45
DISPOSITIF	46

---

## TABLE OF CONTENTS

	<i>Paragraphs</i>
CHRONOLOGY OF THE PROCEDURE	1-19
I. GENERAL OBSERVATIONS	20-31
II. CONDITIONS FOR THE INDICATION OF PROVISIONAL MEASURES	32-40
III. CONCLUSION AND MEASURES TO BE ADOPTED	41-45
OPERATIVE CLAUSE	46

---

## COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

ANNÉE 2025

2025  
1<sup>er</sup> mai  
Rôle général  
n° 171

1<sup>er</sup> mai 2025

## SENTENCE ARBITRALE DU 3 OCTOBRE 1899

(GUYANA c. VENEZUELA)

DEMANDE TENDANT À LA MODIFICATION  
DE L'ORDONNANCE EN INDICATION  
DE MESURES CONSERVATOIRES DU 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2023

## ORDONNANCE

*Présents* : M. IWASAWA, *président*; M<sup>me</sup> SEBUTINDE, *vice-présidente*;  
MM. TOMKA, ABRAHAM, YUSUF, M<sup>me</sup> XUE, MM. BHANDARI,  
NOLTE, BRANT, GÓMEZ ROBLEDO, M<sup>me</sup> CLEVELAND, MM. AURESCU,  
TLADI, *juges*; MM. WOLFRUM, COUVREUR, *juges ad hoc*;  
M. GAUTIER, *greffier*.

La Cour internationale de Justice,

Ainsi composée,

Après délibéré en chambre du conseil,

Vu l'article 41 du Statut de la Cour et l'article 76 de son Règlement,

*Rend l'ordonnance suivante* :

1. Par requête déposée au Greffe de la Cour le 29 mars 2018, la République coopérative du Guyana (ci-après le « Guyana ») a introduit une instance contre la République bolivarienne du Venezuela (ci-après le « Venezuela ») au sujet d'un différend concernant « la validité juridique et l'effet contraignant de la sentence arbitrale du 3 octobre 1899 relative à la frontière entre la colonie de la Guyane britannique et les États-Unis du Venezuela ».

2. Dans sa requête, le Guyana entendait fonder la compétence de la Cour, en vertu du paragraphe 1 de l'article 36 du Statut de celle-ci, sur le

## INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

YEAR 2025

1 May 2025

2025  
1 May  
General List  
No. 171

## ARBITRAL AWARD OF 3 OCTOBER 1899

(GUYANA v. VENEZUELA)

REQUEST FOR THE MODIFICATION  
OF THE ORDER INDICATING  
PROVISIONAL MEASURES OF 1 DECEMBER 2023

## ORDER

*Present: President* IWASAWA; *Vice-President* SEBUTINDE; *Judges* TOMKA, ABRAHAM, YUSUF, XUE, BHANDARI, NOLTE, BRANT, GÓMEZ ROBLEDÓ, CLEVELAND, AURESCU, TLADI; *Judges ad hoc* WOLFRUM, COUVREUR; *Registrar* GAUTIER.

The International Court of Justice,

Composed as above,

After deliberation,

Having regard to Article 41 of the Statute of the Court and Article 76 of the Rules of Court,

*Makes the following Order:*

1. By an Application filed in the Registry of the Court on 29 March 2018, the Co-operative Republic of Guyana (hereinafter “Guyana”) instituted proceedings against the Bolivarian Republic of Venezuela (hereinafter “Venezuela”) with respect to a dispute concerning “the legal validity and binding effect of the Award regarding the Boundary between the Colony of British Guiana and the United States of Venezuela, of 3 October 1899”.

2. In its Application, Guyana sought to found the jurisdiction of the Court, under Article 36, paragraph 1, of the Statute of the Court, on Article IV,

paragraphe 2 de l'article IV de l'accord tendant à régler le différend entre le Venezuela et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à la frontière entre le Venezuela et la Guyane britannique, signé à Genève le 17 février 1966 (ci-après l'«accord de Genève»).

3. Le 18 juin 2018, le Venezuela a soumis à la Cour une lettre dans laquelle il affirmait que celle-ci n'avait manifestement pas compétence et indiquait qu'il avait en conséquence décidé de ne pas participer à la procédure.

4. Par ordonnance en date du 19 juin 2018, la Cour a estimé, conformément au paragraphe 2 de l'article 79 du Règlement du 14 avril 1978, tel qu'amendé le 1<sup>er</sup> février 2001, que, dans les circonstances de l'espèce, il était en premier lieu nécessaire de régler la question de sa compétence et que, en conséquence, elle devait statuer séparément, avant toute procédure sur le fond, sur cette question.

5. Par arrêt en date du 18 décembre 2020 (ci-après l'«arrêt de 2020»), la Cour a dit

- « 1) qu'elle a[avait] compétence pour connaître de la requête déposée par la République coopérative du Guyana le 29 mars 2018 dans la mesure où elle se rapport[ait] à la validité de la sentence arbitrale du 3 octobre 1899 et à la question connexe du règlement définitif du différend concernant la frontière terrestre entre la République coopérative du Guyana et la République bolivarienne du Venezuela; [et]
- 2) qu'elle n'a[avait] pas compétence pour connaître des demandes de la République coopérative du Guyana qui [étaie]nt fondées sur des faits survenus après la signature de l'accord de Genève. » (*Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela), compétence de la Cour, arrêt, C.I.J. Recueil 2020*, p. 493, par. 138.)

6. Par ordonnance en date du 8 mars 2021, la Cour a fixé au 8 mars 2022 et au 8 mars 2023, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt du mémoire du Guyana et du contre-mémoire du Venezuela sur le fond de l'affaire. Le Guyana a déposé son mémoire dans le délai ainsi prescrit.

7. Le 7 juin 2022, dans le délai prévu au paragraphe 1 de l'article 79*bis* du Règlement de la Cour, le Venezuela a soulevé des exceptions préliminaires qu'il a qualifiées d'exceptions d'irrecevabilité de la requête. Par arrêt en date du 6 avril 2023 (ci-après l'«arrêt de 2023»), la Cour, qui a estimé que le Venezuela ne soulevait, en substance, qu'une seule exception préliminaire, a rejeté cette exception et dit qu'elle pouvait statuer sur le fond des demandes du Guyana, dans la mesure où celles-ci entraient dans le champ du point 1 du dispositif de l'arrêt de 2020 (voir le paragraphe 5 ci-dessus).

8. Par ordonnance également datée du 6 avril 2023, la Cour a fixé au 8 avril 2024 la nouvelle date d'expiration du délai pour le dépôt du contre-mémoire du Venezuela. Le Venezuela a déposé son contre-mémoire dans le délai ainsi prescrit.

paragraph 2, of the Agreement to Resolve the Controversy between Venezuela and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland over the Frontier between Venezuela and British Guiana signed at Geneva on 17 February 1966 (hereinafter the “Geneva Agreement”).

3. On 18 June 2018, Venezuela submitted a letter to the Court asserting that the Court manifestly lacked jurisdiction and stating that it had thus decided not to participate in the proceedings.

4. By an Order dated 19 June 2018, the Court held, pursuant to Article 79, paragraph 2, of the Rules of Court of 14 April 1978 as amended on 1 February 2001, that, in the circumstances of the case, it was necessary first of all to resolve the question of its jurisdiction, and that this question should accordingly be separately determined before any proceedings on the merits.

5. By a Judgment dated 18 December 2020 (hereinafter the “2020 Judgment”), the Court found:

- “(1) that it has jurisdiction to entertain the Application filed by the Co-operative Republic of Guyana on 29 March 2018 in so far as it concerns the validity of the Arbitral Award of 3 October 1899 and the related question of the definitive settlement of the land boundary dispute between the Co-operative Republic of Guyana and the Bolivarian Republic of Venezuela; [and]
- (2) that it does not have jurisdiction to entertain the claims of the Co-operative Republic of Guyana arising from events that occurred after the signature of the Geneva Agreement.” (*Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana v. Venezuela), Jurisdiction of the Court, Judgment, I.C.J. Reports 2020*, p. 493, para. 138.)

6. By an Order dated 8 March 2021, the Court fixed 8 March 2022 and 8 March 2023 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Guyana and a Counter-Memorial by Venezuela on the merits. Guyana filed its Memorial within the time-limit thus fixed.

7. On 7 June 2022, within the time-limit prescribed by Article 79*bis*, paragraph 1, of the Rules of Court, Venezuela raised preliminary objections which it characterized as objections to the admissibility of the Application. By a Judgment dated 6 April 2023 (hereinafter the “2023 Judgment”), the Court, which understood Venezuela to be making in substance only a single preliminary objection, rejected that objection and found that it could adjudicate upon the merits of the claims of Guyana, in so far as they fell within the scope of the first subparagraph of the operative clause of the 2020 Judgment (see paragraph 5 above).

8. By an Order also dated 6 April 2023, the Court fixed 8 April 2024 as the new time-limit for the filing of the Counter-Memorial of Venezuela. Venezuela filed its Counter-Memorial within the time-limit thus fixed.

9. Le 30 octobre 2023, le Guyana, se référant à l'article 41 du Statut et aux articles 73 et 74 du Règlement de la Cour, a présenté une demande en indication de mesures conservatoires portant sur l'organisation, par le Gouvernement du Venezuela, d'un « référendum consultatif » prévu le 3 décembre 2023. Selon le demandeur, les questions qui devaient être posées à l'occasion de ce référendum avaient pour objet

« d'obtenir des réponses qui appuieraient la décision du Venezuela d'abandonner la présente instance et de recourir plutôt à des mesures unilatérales pour “résoudre” le différend avec le Guyana en annexant et en intégrant officiellement au Venezuela l'ensemble du territoire en cause dans la présente instance, qui comprend plus des deux tiers du Guyana ».

10. Après avoir entendu les Parties, la Cour a indiqué les mesures conservatoires suivantes dans l'ordonnance qu'elle a rendue le 1<sup>er</sup> décembre 2023 :

- « 1) Dans l'attente d'une décision définitive en l'affaire, la République bolivarienne du Venezuela doit s'abstenir d'entreprendre toute action qui modifierait la situation prévalant dans le territoire en litige, à savoir que celui-ci est administré et contrôlé par la République coopérative du Guyana ; [et]
- 2) Les deux Parties doivent s'abstenir de tout acte qui risquerait d'aggraver ou d'étendre le différend dont la Cour est saisie ou d'en rendre le règlement plus difficile. » (*Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela), mesures conservatoires, ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, C.I.J. Recueil 2023 (II), p. 668, par. 45.*)

11. Par ordonnance en date du 14 juin 2024, la Cour a fixé au 9 décembre 2024 et au 11 août 2025, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'une réplique par le Guyana et d'une duplique par le Venezuela. La réplique a été déposée dans le délai ainsi prescrit.

12. Le 6 mars 2025, le Guyana, se référant à l'article 41 du Statut et aux articles 73, 74 et 76 du Règlement de la Cour, a présenté une demande en indication de mesures conservatoires.

13. Dans sa demande, le Guyana prie la Cour d'indiquer les mesures conservatoires suivantes :

- « 1. Le Venezuela doit s'abstenir de tenir la moindre élection dans ou concernant toute partie du territoire situé du côté guyanien de la ligne frontière, telle qu'établie par la sentence arbitrale de 1899, notamment en se livrant à l'un quelconque des actes suivants :
  - a) en prenant des mesures visant à étendre à toute personne vivant dans ce territoire le droit de vote à des élections vénézuéliennes ;
  - b) en distribuant des bulletins de vote, cartes d'électeur, matériels électoraux ou tous autres documents électoraux physiques ou électroniques auprès de la population de ce territoire ;

9. On 30 October 2023, Guyana, referring to Article 41 of the Statute and Articles 73 and 74 of the Rules of Court, filed a Request for the indication of provisional measures, with reference to the organization by the Government of Venezuela of a “Consultative Referendum” planned for 3 December 2023. According to the Applicant, the purpose of the questions asked in the context of this referendum was

“to obtain responses that would support Venezuela’s decision to abandon these proceedings, and to resort instead to unilateral measures to ‘resolve’ the controversy with Guyana by formally annexing and integrating into Venezuela all of the territory at issue in these proceedings, which comprises more than two-thirds of Guyana”.

10. After hearing the Parties, the Court, by an Order of 1 December 2023, indicated the following provisional measures:

- “(1) Pending a final decision in the case, the Bolivarian Republic of Venezuela shall refrain from taking any action which would modify the situation that currently prevails in the territory in dispute, whereby the Co-operative Republic of Guyana administers and exercises control over that area; [and]
- (2) Both Parties shall refrain from any action which might aggravate or extend the dispute before the Court or make it more difficult to resolve.” (*Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana v. Venezuela), Provisional Measures, Order of 1 December 2023, I.C.J. Reports 2023 (II)*, p. 668, para. 45.)

11. By an Order dated 14 June 2024, the Court fixed 9 December 2024 and 11 August 2025 as the respective time-limits for the filing of a Reply by Guyana and a Rejoinder by Venezuela. The Reply was filed within the time-limit thus prescribed.

12. On 6 March 2025, Guyana, referring to Article 41 of the Statute of the Court and Articles 73, 74 and 76 of the Rules of Court, filed a Request for the indication of provisional measures.

13. In its Request, Guyana asks the Court to indicate the following provisional measures:

- “1. Venezuela shall not conduct any election in, or in respect of, any part of the territory on Guyana’s side of the boundary line as established by the 1899 Arbitral Award, including by doing any of the following acts:
  - (a) purporting to extend the right to vote in any Venezuelan elections to any individuals living within that territory;
  - (b) distributing ballot papers, poll cards, electoral materials or any other physical or electronic electoral documents to individuals within that territory;

- c) en présentant, nommant ou soutenant d'une autre manière des candidats en vue d'élections vénézuéliennes dans ce territoire ;
  - d) en établissant des bureaux de vote, centres de dépouillement ou bureaux électoraux dans ce territoire ;
  - e) en prenant des mesures visant à établir tout bureau de gouverneur ou conseil législatif, et à élire ou désigner des députés et autres parlementaires ou des responsables gouvernementaux, en ce qui concerne toute partie de ce territoire ; et
  - f) en communiquant directement ou indirectement avec des résidents de ce territoire au sujet d'élections qu'il prévoirait de conduire.
2. Le Venezuela doit s'abstenir d'entreprendre toute action par laquelle il entendrait annexer *de jure* ou *de facto* tout territoire situé du côté guyanien de la ligne frontière établie par la sentence arbitrale de 1899, notamment en incorporant la "Guayana Esequiba" dans son territoire.
  3. Le Venezuela doit s'abstenir d'entreprendre toute action qui viserait à modifier la situation prévalant dans le territoire en litige, à savoir que celui-ci est administré et contrôlé par le Guyana. »

14. Le greffier a immédiatement transmis copie de la demande du Guyana au Gouvernement du Venezuela, conformément au paragraphe 2 de l'article 73 du Règlement de la Cour. Par lettres du 7 mars 2025, il a informé les Parties que la Cour les entendrait sur la demande du Guyana au moyen d'une procédure écrite et qu'elle avait, à cet effet, fixé au 17 mars 2025 la date d'expiration du délai dans lequel le Venezuela pourrait présenter des observations écrites sur la demande du Guyana, et au 24 mars 2025, celle du délai dans lequel ce dernier pourrait, s'il le souhaitait, formuler des commentaires sur les observations écrites du Venezuela.

15. Par lettre du 10 mars 2025, l'agent du Venezuela a indiqué que le Venezuela ne reconnaissait pas la compétence de la Cour pour connaître de la demande du Guyana et a formulé certaines observations sur cette dernière. Il a en outre fait part de la préoccupation de son gouvernement quant au fait que la procédure écrite envisagée par la Cour offrait au Guyana deux occasions d'exposer ses arguments par écrit, puisque ce dernier, en sus d'avoir présenté sa demande, pourrait formuler des commentaires sur les observations écrites du Venezuela.

16. Par lettres du 14 mars 2025, le greffier a informé les Parties que la Cour avait décidé d'accorder au Venezuela une possibilité supplémentaire de présenter ses arguments par écrit en l'autorisant à déposer, le 31 mars 2025 au plus tard, les observations écrites qu'il souhaiterait faire sur les commentaires formulés par le Guyana sur ses observations écrites initiales.

17. Le Venezuela n'a pas, dans le délai ainsi fixé, soit le 17 mars 2025 (voir le paragraphe 14 ci-dessus), présenté d'autres observations écrites sur la

- (c) presenting or naming or otherwise supporting candidates for any Venezuelan elections within that territory;
  - (d) establishing polling stations, counting stations or electoral offices within that territory;
  - (e) purporting to establish, elect or appoint any office of governor, legislative council, deputies or any other legislative or governmental official in respect of any part of that territory; and
  - (f) communicating directly or indirectly with any residents in that territory in regard to any elections planned by Venezuela.
2. Venezuela shall refrain from taking any action which purports to annex *de jure* or *de facto* any territory on Guyana's side of the boundary line established by the 1899 Arbitral Award, including by incorporating 'Guayana Esequiba' as part of Venezuela.
  3. Venezuela shall refrain from taking any action which would seek to modify the situation that currently prevails in the territory in dispute, whereby Guyana administers and exercises control over that area."

14. The Registrar immediately communicated a copy of Guyana's Request to the Government of Venezuela, in accordance with Article 73, paragraph 2, of the Rules of Court. By letters dated 7 March 2025, the Registrar informed the Parties that the Court would hear them on Guyana's Request by means of a written procedure and that, to that end, the Court had fixed 17 March 2025 as the time-limit for Venezuela to present written observations on Guyana's Request and 24 March 2025 as the time-limit for Guyana to submit any comments it might wish to make on Venezuela's written observations.

15. By a letter dated 10 March 2025, the Agent of Venezuela stated that Venezuela does not recognize the jurisdiction of the Court to entertain Guyana's Request and made some observations on the Request. He further conveyed his Government's concern that the written procedure envisaged by the Court provided Guyana with two opportunities to present arguments in writing, as, in addition to submitting its Request, it was open to the Applicant to present written comments on Venezuela's written observations.

16. By letters dated 14 March 2025, the Registrar informed the Parties that the Court had decided to grant Venezuela a further possibility to present arguments in writing, by giving it the opportunity to submit, by 31 March 2025, any written comments it might wish to make on Guyana's comments on Venezuela's written observations.

17. Within the time-limit thus fixed, namely 17 March 2025 (see paragraph 14 above), no further written observations were received from Vene-

demande du Guyana. Le greffier en a dûment informé le Guyana par lettre du 20 mars 2025.

18. Par lettre du 24 mars 2025, l'agent du Guyana a fait savoir à la Cour que, le Venezuela n'ayant pas formulé d'observations écrites dans le délai imparti, et compte tenu de l'urgence de la situation, le Guyana n'entendait pas présenter de nouvelles écritures et la pria de statuer sur la demande en indication de mesures conservatoires sur la base des documents dont elle disposait.

19. Par lettre du 28 mars 2025, le Venezuela a réaffirmé la position déjà avancée dans sa lettre du 10 mars 2025, à savoir qu'il considérait que la Cour n'avait pas compétence pour statuer sur le différend territorial l'opposant au Guyana et, partant, pour connaître de la demande en indication de mesures conservatoires présentée par ce dernier.

\* \* \*

#### I. OBSERVATIONS GÉNÉRALES

20. La Cour considère que la demande du Guyana du 6 mars 2025 est une demande en modification de l'ordonnance qu'elle a rendue le 1<sup>er</sup> décembre 2023. Aussi doit-elle déterminer si les conditions énoncées au paragraphe 1 de l'article 76 de son Règlement sont réunies. Ce paragraphe se lit comme suit :

« À la demande d'une partie ou d'office, la Cour peut, à tout moment avant l'arrêt définitif en l'affaire, rapporter ou modifier toute décision concernant des mesures conservatoires si un changement dans la situation lui paraît justifier que cette décision soit rapportée ou modifiée. »

21. La Cour doit rechercher si, compte tenu des informations que lui ont fournies les Parties au sujet de la situation actuelle, il y a lieu de conclure que la situation qui avait motivé la décision énoncée dans son ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023 a depuis lors changé. Dans l'affirmative, elle examinera si un tel changement justifie qu'elle modifie sa décision précédente concernant les mesures conservatoires. Procéder à une telle modification ne serait approprié que s'il était satisfait, dans ce cas également, aux conditions générales énoncées à l'article 41 de son Statut (voir *Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Arménie c. Azerbaïdjan), demande tendant à la modification de l'ordonnance du 22 février 2023 indiquant une mesure conservatoire, ordonnance du 6 juillet 2023, C.I.J. Recueil 2023 (II), p. 406, par. 16*).

\* \*

zuela on Guyana's Request. By a letter dated 20 March 2025, the Registrar informed Guyana accordingly.

18. By a letter dated 24 March 2025, the Agent of Guyana informed the Court that, since Venezuela had not filed written observations within the time-limit fixed by the Court, and in view of the urgency of the situation, Guyana did not intend to make a further written submission, and asked that the Court proceed to make its decision on the Request for the indication of provisional measures based on the documents already before it.

19. By a letter dated 28 March 2025, Venezuela reiterated its position as set out in its letter of 10 March 2025, according to which the Court lacked jurisdiction to rule on the territorial dispute between Guyana and Venezuela and thus to entertain Guyana's Request for the indication of provisional measures.

\* \* \*

#### I. GENERAL OBSERVATIONS

20. The Court considers that Guyana's Request of 6 March 2025 is a request for the modification of the Court's Order of 1 December 2023. For this reason, the Court must determine whether the conditions set forth in Article 76, paragraph 1, of the Rules of Court have been fulfilled. That paragraph reads as follows:

“At the request of a party or *proprio motu*, the Court may, at any time before the final judgment in the case, revoke or modify any decision concerning provisional measures if, in its opinion, some change in the situation justifies such revocation or modification.”

21. The Court must ascertain whether, taking account of the information that the Parties have provided with respect to the current situation, there is reason to conclude that the situation that warranted the decision set out in its Order of 1 December 2023 has changed since that time. If so, it will consider whether such a change justifies a modification of its earlier decision concerning provisional measures. Any such modification would be appropriate only if the general conditions laid down in Article 41 of the Statute of the Court were also met in this instance (see *Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Armenia v. Azerbaijan), Request for the Modification of the Order of 22 February 2023 Indicating a Provisional Measure, Order of 6 July 2023, I.C.J. Reports 2023 (II)*, p. 406, para. 16).

\* \*

22. Le Guyana affirme qu'il a présenté sa demande du 6 mars 2025 en réponse à « l'annonce par laquelle le Venezuela a indiqué s'apprêter à tenir des élections dans le territoire souverain du Guyana, territoire qu[e celui-ci] cherche à annexer en violation de l'ordonnance de la Cour du 1<sup>er</sup> décembre 2023 et des normes fondamentales du droit international ». Il souligne, en particulier, que, selon les déclarations du président du Conseil national électoral vénézuélien, le 25 mai 2025 est la date à laquelle se tiendront les élections visant à désigner un gouverneur de la « Guayana Esequiba », ainsi que son conseil législatif et ses députés. Le Guyana fait observer que la tenue d'élections nécessite un certain nombre de préparatifs, lesquels devraient, dans leur intégralité, être mis en œuvre dans le territoire litigieux avant la date annoncée de l'élection. Selon lui, l'ensemble de ces actes accomplis dans ledit territoire « constituerai[t] clairement un exercice manifeste, par le Venezuela, d'une souveraineté autoproclamée, en violation de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique du Guyana, ainsi que de l'ordonnance de la Cour du 1<sup>er</sup> décembre 2023 ».

23. Le Guyana note que, depuis le prononcé de l'ordonnance de la Cour du 1<sup>er</sup> décembre 2023, et en dépit des mesures conservatoires indiquées, le Gouvernement du Venezuela a organisé un « référendum consultatif » le 3 décembre 2023, et publié par la suite plusieurs annonces concernant « la protection et la défense de la Guayana Esequiba ». Il observe que, le 8 décembre 2023, le président du Venezuela a signé six décrets portant application des mesures annoncées. Il avance encore que l'Assemblée nationale vénézuélienne a, le 21 mars 2024, approuvé une « loi organique » ayant notamment pour objet de faire du territoire litigieux un nouvel État du Venezuela.

24. Selon le Guyana, les élections que le Venezuela envisage de tenir le 25 mai 2025 sont destinées à prolonger et à renforcer les différentes mesures qu'il a déjà prises depuis l'ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, et constitueraient « une nouvelle étape dans l'annexion de plus des deux tiers du territoire guyanien à laquelle [il] entend procéder, [le Venezuela] recourant cette fois à une ingérence directe dans l'administration et le contrôle du territoire ».

\*

25. Dans ses communications (voir les paragraphes 15 et 19 ci-dessus), le Venezuela soutient que la demande du Guyana constitue un abus de procédure, et que celui-ci « tente d'instrumentaliser la Cour, se contentant d'exposer une litanie de griefs qui s'inscrivent dans la campagne médiatique qu'il mène de longue date pour discréditer le Venezuela et ternir sa réputation ». Il affirme que les questions soulevées par le Guyana, en particulier la tenue, au Venezuela, d'élections régionales organisées périodiquement en vue de désigner, dans tous les États du pays, des représentants officiels, « relèvent du domaine réservé de la République bolivarienne du Venezuela et sont dûment réglementées par [s]a Constitution et [s]a législation interne ». En conséquence, le Venezuela avance que la Cour n'a pas compétence pour

22. Guyana contends that its Request of 6 March 2025 is prompted “by Venezuela’s announcement that it will soon hold elections in Guyana’s sovereign territory, which Venezuela has purported to annex in violation of the Court’s Order of 1 December 2023 and fundamental norms of international law”. In particular, Guyana notes that the President of Venezuela’s National Electoral Council announced 25 May 2025 as the date for elections of a governor of “Guayana Esequiba”, along with its legislative council and deputies. Guyana points out that the conduct of elections requires certain preparatory acts, all of which would take place in the disputed territory before the date announced for the election. According to Guyana, all such acts in the disputed territory would “amount to a blatant exercise of purported sovereignty by Venezuela in violation of Guyana’s sovereignty, territorial integrity and political independence, as well as the Court’s Order of 1 December 2023”.

23. Guyana notes that, since the adoption of the Court’s Order of 1 December 2023, and despite the provisional measures indicated, the Government of Venezuela held a “Consultative Referendum” on 3 December 2023 and subsequently published various announcements relating to “the Protection and Defense of the Guayana Esequiba”. Guyana observes that on 8 December 2023, the President of Venezuela signed six decrees implementing the announced measures. Guyana further submits that on 21 March 2024, the National Assembly of Venezuela approved an “Organic Law” which, *inter alia*, purported to convert the territory in dispute into a new State of Venezuela.

24. According to Guyana, the elections planned for 25 May 2025 are intended to build upon and entrench the various measures which Venezuela has taken since the Court’s Order of 1 December 2023 and would constitute “a further stage in the purported annexation of more than two-thirds of Guyana’s territory, this time entailing Venezuela’s direct interference with the administration and control of the territory”.

\*

25. In its communications (see paragraphs 15 and 19 above), Venezuela submits that Guyana’s Request constitutes an abuse of process, which “intends to instrumentalize the Court, exposing a mere collection of grievances that form part of a long-standing media campaign to discredit and tarnish the reputation of Venezuela”. It alleges that the matters referred to by Guyana, in particular the holding of periodic regional elections in Venezuela to elect public officials in all of its States, “fall within the *domaine réservé* (reserved domain) of the Bolivarian Republic of Venezuela and are duly regulated in its Constitution and domestic legislation”. Consequently, Venezuela contends that the Court lacks jurisdiction to entertain this Request and asks the Court “to reject Guyana’s request for

connaître de la demande en indication de mesures conservatoires présentée par le Guyana et prie celle-ci «de rejeter la[dite] demande ... ou, à défaut, d'inviter le Guyana à la retirer».

\* \*

26. La Cour observe que, dans son ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, elle a décrit le contexte du différend entre les Parties et la situation qui justifiait alors l'indication de mesures conservatoires. Elle a, en particulier, noté que l'état de vive tension qui caractérisait les relations entre les Parties, le référendum prévu le 3 décembre 2023 et différentes déclarations officielles faites dans ce contexte présentaient un risque sérieux de voir le Venezuela acquérir et exercer le contrôle et l'administration du territoire en litige (*Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela), mesures conservatoires, ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, C.I.J. Recueil 2023 (II)*, p. 660-662, par. 13-15 ; p. 665-666, par. 34-37).

27. Après le prononcé de l'ordonnance de la Cour du 1<sup>er</sup> décembre 2023, le Venezuela a, le 3 décembre 2023, organisé un «référendum consultatif» concernant le territoire litigieux et sa population. La Cour croit savoir que, à la suite de ce référendum, le président du Venezuela a, le 8 décembre 2023, signé six décrets visant à acquérir et exercer le contrôle et l'administration du territoire en litige. Le président a, en particulier, i) décidé qu'une «zone de défense globale» serait créée dans le territoire litigieux ; ii) désigné un représentant vénézuélien en tant que «seule autorité de la Guayana Esequiba» ; iii) autorisé deux entreprises d'État à octroyer des concessions pour l'exploitation du pétrole et des minéraux dans des zones litigieuses ; iv) ordonné l'incorporation du territoire en litige sur les cartes officielles du Venezuela ; v) établi des zones de protection de l'environnement et des parcs naturels dans le territoire litigieux ; et vi) créé la «haute commission chargée de la défense et de la restitution de la Guayana Esequiba».

28. La Cour note en outre que, le 21 mars 2024, l'Assemblée nationale du Venezuela a adopté une «loi organique relative à la défense de la Guayana Esequiba», laquelle est entrée en vigueur le 3 avril 2024. Cette loi a notamment pour effet d'incorporer dans l'organisation territoriale et politique du Venezuela un nouvel État de la «Guayana Esequiba», de conférer au Venezuela des prérogatives exécutives, législatives et judiciaires à l'égard de la «Guayana Esequiba», de prescrire que l'État de la «Guayana Esequiba» soit représenté sur chaque carte du territoire vénézuélien en tant que partie intégrante du territoire national, d'autoriser le président du Venezuela à interdire la conclusion d'accords avec des personnes morales qui se livreraient ou collaboreraient à des activités dans le territoire de la «Guayana Esequiba» au titre de concessions ou de permis accordés unilatéralement par le Guyana en violation de l'accord de Genève et du droit international, et d'autoriser le président du Venezuela à adopter les mesures réciproques nécessaires, conformément au droit international, pour garantir les droits du Venezuela sur le territoire de la «Guayana Esequiba».

the indication of provisional measures or, failing that, invite Guyana to withdraw it”.

\* \*

26. The Court observes that, in its Order of 1 December 2023, it described the context of the dispute between the Parties and the situation which warranted the indication of provisional measures at the time. In particular, it noted that the strong tension that characterized the relations between the Parties, the referendum planned for 3 December 2023 and various official statements made in that context presented a serious risk of Venezuela acquiring and exercising control and administration over the territory in dispute (*Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana v. Venezuela), Provisional Measures, Order of 1 December 2023, I.C.J. Reports 2023 (II)*), pp. 660-662, paras. 13-15; pp. 665-666, paras. 34-37).

27. Following the Court’s Order of 1 December 2023, Venezuela held a “Consultative Referendum” on 3 December 2023 concerning the territory in dispute and its population. The Court understands that, after the referendum, on 8 December 2023, the President of Venezuela signed six decrees aimed at acquiring and exercising control and administration over the territory in dispute. In particular, the President: (i) decided to create a “Comprehensive Defense Zone” in the territory in dispute; (ii) designated a Venezuelan official as the “Sole Authority of the Guayana Esequiba”; (iii) authorized two State-owned companies to grant concessions for the exploitation of oil and minerals in disputed areas; (iv) ordered the incorporation of the territory in dispute in Venezuela’s official maps; (v) declared environmentally protected areas and natural parks in the territory in dispute; and (vi) established the “High Commission for the Defense and Recovery of the Guayana Esequiba”.

28. The Court further notes that on 21 March 2024, the National Assembly of Venezuela adopted an “Organic Law for the Defense of Guayana Esequiba”, which entered into force on 3 April 2024. That law, *inter alia*, creates the State of “Guayana Esequiba” within the territorial and political organization of Venezuela; vests Venezuela with executive, legislative and judicial prerogatives over “Guayana Esequiba”; orders that every map of Venezuela include the territory of the State of “Guayana Esequiba” as an integral part of its national territory; authorizes the President of Venezuela to prohibit the conclusion of contracts with legal entities that operate, or collaborate in operations, in the territory of “Guayana Esequiba” based on concessions or authorizations unilaterally granted by Guyana in violation of the Geneva Agreement and international law; and authorizes the President of Venezuela to adopt the necessary reciprocal measures, in accordance with international law, to guarantee the rights of Venezuela over the territory of “Guayana Esequiba”.

29. La Cour observe que le président du Venezuela a, le 7 janvier 2025, annoncé que des élections seraient organisées, lors desquelles «la population de la Guayana Esequiba» élirait le «gouverneur de l'État de la Guayana Esequiba». Le 19 février 2025, le président du Conseil national électoral du Venezuela a annoncé que les élections devant désigner un gouverneur, un conseil législatif et des députés pour la «Guayana Esequiba», initialement prévues le 27 avril 2025, se tiendraient le 25 mai 2025.

30. Au vu de ce qui précède, la Cour observe que, depuis le prononcé de son ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, le risque sérieux de voir le Venezuela acquérir et exercer le contrôle et l'administration du territoire en litige s'est significativement aggravé en raison de l'adoption, par cet État, de mesures qui visent à lui assurer le contrôle de ce territoire. Elle considère que les décrets présidentiels du 8 décembre 2023, l'adoption de la «loi organique relative à la défense de la Guayana Esequiba», ainsi que l'annonce de la préparation et de la tenue d'élections dans le territoire en litige, qui est actuellement administré et contrôlé par le Guyana, représentent de graves évolutions qui constituent un changement dans la situation au sens de l'article 76 de son Règlement.

31. La Cour est en outre d'avis que le changement dans la situation, exposé ci-dessus, justifie qu'elle modifie la décision sur les mesures conservatoires énoncée dans son ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023 en apportant des précisions supplémentaires quant à sa portée. Toutefois, pour pouvoir modifier sa précédente décision concernant des mesures conservatoires, elle doit encore s'assurer qu'il est, dans la situation actuelle, satisfait aux conditions générales prévues à l'article 41 de son Statut.

## II. CONDITIONS REQUISES POUR L'INDICATION DE MESURES CONSERVATOIRES

32. La Cour rappelle que, en la présente espèce, elle a déjà conclu, dans son arrêt de 2020, qu'elle avait compétence pour connaître de la requête déposée par le Guyana le 29 mars 2018 dans la mesure où celle-ci se rapportait à la validité de la sentence de 1899 et à la question connexe du règlement définitif du différend concernant la frontière terrestre entre le Guyana et le Venezuela (voir le paragraphe 5 ci-dessus). La Cour ne saurait revenir sur cette conclusion aux fins de sa décision sur la présente demande, et examinera maintenant les autres conditions requises pour l'indication de mesures conservatoires.

33. La Cour rappelle encore que, dans son arrêt de 2023, elle a jugé qu'elle pouvait statuer sur le fond des demandes du Guyana, dans la mesure où celles-ci entraînent dans le champ du point 1 du dispositif de l'arrêt de 2020 (voir le paragraphe 7 ci-dessus).

34. Dans son ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, la Cour a dit que le droit du Guyana à la souveraineté sur le territoire en question était plausible

29. The Court observes that on 7 January 2025, the President of Venezuela announced that elections would be organized in which “the people of Guayana Esequiba” would elect the “Governor of Guayana Esequiba State”. On 19 February 2025, the President of the National Electoral Council of Venezuela announced that the elections for a governor, along with the legislative council and deputies for “Guayana Esequiba”, initially planned for 27 April 2025, would be held on 25 May 2025.

30. In light of the foregoing, the Court observes that, since the delivery of its Order of 1 December 2023, the serious risk of Venezuela acquiring and exercising control and administration over the territory in dispute has significantly increased as a result of its adoption of measures that are intended to secure control over that territory. The Court considers that the presidential decrees of 8 December 2023, the adoption of the “Organic Law for the Defense of Guayana Esequiba” and the announcement of the preparation for and conduct of elections in the territory in dispute, which Guyana currently administers and over which it exercises control, represent grave developments which constitute a change in the situation within the meaning of Article 76 of the Rules of Court.

31. The Court is also of the view that the change in the situation described above justifies modifying the decision concerning the provisional measures set out in its Order of 1 December 2023, by further specifying its scope. However, in order to modify its earlier decision concerning provisional measures, the Court must still satisfy itself that the general conditions laid down in Article 41 of the Statute of the Court are met in the current situation.

## II. CONDITIONS FOR THE INDICATION OF PROVISIONAL MEASURES

32. The Court recalls that, in the present case, it has already found, in its 2020 Judgment, that it has jurisdiction to entertain the Application filed by Guyana on 29 March 2018 in so far as it concerns the validity of the 1899 Award and the related question of the definitive settlement of the land boundary dispute between Guyana and Venezuela (see paragraph 5 above). The Court cannot revisit that conclusion for the purpose of deciding on the present Request and will now proceed to consider the other requirements for the indication of provisional measures.

33. The Court further recalls that, in its 2023 Judgment, it found that it can adjudicate upon the merits of Guyana’s claims, in so far as they fall within the scope of the first subparagraph of the operative clause of the 2020 Judgment (see paragraph 7 above).

34. In its Order of 1 December 2023, the Court found that Guyana’s right to sovereignty over the territory in question was plausible (*Arbitral Award*

(*Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela), mesures conservatoires, ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, C.I.J. Recueil 2023 (II)*, p. 663, par. 23). Elle ne voit pas de raison de s'écarter de cette conclusion aux fins de sa décision sur la présente demande. En outre, elle considère que, par leur nature même, certaines au moins des mesures conservatoires sollicitées dans le cadre de ladite demande (voir le paragraphe 13 ci-dessus) visent à préserver le droit revendiqué par le demandeur qu'elle a jugé plausible.

35. La Cour doit à présent examiner si la situation actuelle entraîne le risque qu'un préjudice irréparable soit causé au droit plausible revendiqué par le Guyana, et s'il y a urgence.

36. Selon le demandeur, le projet du Venezuela de tenir des élections dans la «Guayana Esequiba» confirme son intention d'acquérir et d'exercer le contrôle et l'administration de ce territoire. Le Guyana soutient que, même dans l'éventualité où l'arrêt de la Cour sur le fond reconnaîtrait sa souveraineté sur la région de l'Essequibo, il existe un risque réel, si pareilles élections ont lieu, que le Venezuela refuse de mettre fin à l'exercice de souveraineté auquel il prétend se livrer sur ce territoire, et qu'il continue de contrôler et d'administrer celui-ci comme s'il s'agissait du sien propre, ce qui causerait un préjudice sérieux et irréparable aux droits du Guyana. En outre, il est, de son point de vue, urgent que des mesures conservatoires soient indiquées. Le Guyana relève que les élections envisagées doivent avoir lieu le 25 mai 2025 et qu'elles seront inmanquablement précédées de nombreux préparatifs, parmi lesquels des activités mises en œuvre dans la région de l'Essequibo du Guyana, lesquelles auront une incidence sur la population guyanienne. Il est donc nécessaire, selon le demandeur, que les mesures conservatoires soient indiquées par la Cour bien avant cette date.

37. La Cour rappelle à cet égard qu'elle a, dans son ordonnance précédente, estimé qu'il existait «un risque sérieux de voir le Venezuela acquérir et exercer le contrôle et l'administration du territoire en litige dans l'affaire» (voir le paragraphe 26 ci-dessus), et conclu que

«le fait que le Venezuela se soit dit prêt à prendre des mesures à l'égard du territoire en litige à tout moment après le référendum prévu le 3 décembre 2023 montre qu'il y a urgence, c'est-à-dire qu'il existe un risque réel et imminent qu'un préjudice irréparable soit causé au droit plausible du Guyana avant qu'elle ne rende sa décision définitive» (*Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela), mesures conservatoires, ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, C.I.J. Recueil 2023 (II)*, p. 666, par. 37).

38. La Cour note que, en adoptant des mesures législatives et des décrets concernant le territoire litigieux et en annonçant la tenue d'élections dans ce territoire, le défendeur a confirmé son intention d'acquérir et d'exercer le contrôle et l'administration dudit territoire. Les actes accomplis par le Venezuela depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2023 confirment également que le défendeur entend incorporer le territoire litigieux dans son propre territoire.

of 3 October 1899 (*Guyana v. Venezuela*), *Provisional Measures, Order of 1 December 2023*, *I.C.J. Reports 2023 (II)*, p. 663, para. 23). The Court sees no reason to depart from this finding for the purpose of deciding on the present Request. It further considers that, by their very nature, at least some of the provisional measures sought in the present Request (see paragraph 13 above) are aimed at preserving the right claimed by the Applicant that the Court has found to be plausible.

35. The Court must now consider whether the current situation entails a risk of irreparable prejudice to the plausible right claimed by Guyana and whether there is urgency.

36. The Applicant contends that Venezuela's plan to conduct elections in "Guayana Esequiba" confirms Venezuela's intention to acquire and exercise control and administration over that territory. Guyana submits that should Venezuela conduct such elections, there is a real risk that Venezuela would refuse to revoke its purported exercise of sovereignty over that territory and would continue to control and administer the territory as though it were its own, even if the Court were to deliver a judgment on the merits finding that the Essequibo region falls under Guyana's sovereignty, which would cause serious and irreparable prejudice to Guyana's rights. Guyana further submits that the need for provisional measures is urgent. It notes that the planned elections are due to take place on 25 May 2025 and will inevitably be preceded by extensive preparatory acts, including acts within Guyana's Essequibo region affecting the Guyanese population. Guyana thus considers it necessary for the provisional measures to be indicated by the Court well before that date.

37. The Court recalls in this regard its previous finding that there was "a serious risk of Venezuela acquiring and exercising control and administration of the territory in dispute in the present case" (see paragraph 26 above), and its conclusion that

"Venezuela's expressed readiness to take action with regard to the territory in dispute in these proceedings at any moment following the referendum scheduled for 3 December 2023 demonstrates that there is urgency, in the sense that there is a real and imminent risk of irreparable prejudice to Guyana's plausible right before the Court gives its final decision" (*Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana v. Venezuela)*, *Provisional Measures, Order of 1 December 2023*, *I.C.J. Reports 2023 (II)*, p. 666, para. 37).

38. The Court notes that by adopting legislative measures and decrees concerning the territory in dispute and by announcing the holding of elections therein, the Respondent has confirmed its intention of acquiring and exercising control and administration over the territory in dispute. The acts taken by Venezuela since 1 December 2023 further confirm that the Respondent intends to incorporate the territory in dispute into its own territory.

39. La Cour observe que les actes mis en œuvre ou annoncés par le Venezuela après le prononcé de l'ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023 ont suscité l'inquiétude du Conseil de sécurité qui, dans une déclaration du 15 avril 2024, a mis en garde contre «une escalade possible des tensions entre le Venezuela et le Guyana».

40. À la lumière de ce qui précède, la Cour estime que la situation actuelle découlant du projet du Venezuela de tenir des élections dans le territoire litigieux entraîne le risque qu'un préjudice irréparable soit causé au droit plausible revendiqué par le Guyana et qu'il y a urgence, c'est-à-dire qu'il existe un risque réel et imminent qu'un tel préjudice soit causé à ce droit avant qu'elle ne se prononce de manière définitive sur le fond.

### III. CONCLUSION ET MESURES À ADOPTER

41. La Cour conclut, compte tenu de ce qui précède, que le changement dans la situation justifie qu'elle modifie la décision énoncée dans son ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023 en apportant des précisions supplémentaires quant à sa portée, à la lumière de la situation qui sous-tend la présente demande.

42. La Cour estime que le Venezuela doit, conformément aux obligations qui lui incombent au regard du paragraphe 45 de l'ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, s'abstenir de tenir des élections, ou de préparer la tenue d'élections, dans le territoire en litige, qui est actuellement administré et contrôlé par le Guyana.

43. La Cour considère également que, à la lumière de la situation de tension entre les Parties, les actes récemment accomplis ou annoncés par le Venezuela en ce qui concerne le territoire en litige confirment la nécessité que les mesures conservatoires indiquées dans son ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023 soient immédiatement et effectivement mises en œuvre. Dans ces circonstances, il y a lieu, selon elle, de réaffirmer les mesures indiquées dans cette ordonnance.

44. La Cour rappelle que ses ordonnances indiquant des mesures conservatoires au titre de l'article 41 du Statut ont un caractère obligatoire et créent donc des obligations juridiques internationales pour toute partie à laquelle ces mesures sont adressées (*Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide dans la bande de Gaza (Afrique du Sud c. Israël), mesures conservatoires, ordonnance du 26 janvier 2024, C.I.J. Recueil 2024 (I), p. 29, par. 83*).

45. La Cour souligne que la présente ordonnance est sans préjudice de toute décision concernant le respect par le défendeur de son ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023.

39. The Court observes that the acts taken or planned to be taken by Venezuela after the Court's Order of 1 December 2023 have given rise to expressions of concern by the Security Council in a statement dated 15 April 2024 "about the possible escalation of tensions between Venezuela and Guyana".

40. In light of the foregoing, the Court finds that the current situation arising from Venezuela's planned elections in the territory in dispute entails a risk of irreparable prejudice to the plausible right claimed by Guyana and that there is urgency, in the sense that there is a real and imminent risk that such prejudice will be caused to those rights before the Court gives its final decision on the merits.

### III. CONCLUSION AND MEASURES TO BE ADOPTED

41. The Court concludes, on the basis of the above considerations, that the change in the situation justifies modifying the decision set out in its Order of 1 December 2023, by further specifying its scope in light of the situation underlying the present Request.

42. The Court considers that Venezuela must, in conformity with its obligations under paragraph 45 of the Order of 1 December 2023, refrain from conducting elections, or preparing to conduct elections, in the territory in dispute, which Guyana currently administers and over which it exercises control.

43. The Court further considers that in light of the tenuous situation between the Parties, the acts recently taken or planned to be taken by Venezuela concerning the territory in dispute confirm the need for the immediate and effective implementation of the provisional measures indicated in its Order of 1 December 2023. In these circumstances, the Court finds it necessary to reaffirm the measures indicated in that Order.

44. The Court recalls that its orders on provisional measures under Article 41 of the Statute have binding effect and thus create international legal obligations for any party to whom the provisional measures are addressed (*Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide in the Gaza Strip (South Africa v. Israel), Provisional Measures, Order of 26 January 2024, I.C.J. Reports 2024 (I), p. 29, para. 83*).

45. The Court underlines that the present Order is without prejudice to any findings concerning the Respondent's compliance with the Order of 1 December 2023.

\* \* \*

46. Par ces motifs,

LA COUR,

1) À l'unanimité,

*Réaffirme* les mesures conservatoires indiquées dans son ordonnance du 1<sup>er</sup> décembre 2023, lesquelles doivent être immédiatement et effectivement mises en œuvre ;

2) Par douze voix contre trois,

*Indique* la mesure conservatoire suivante :

Dans l'attente d'une décision définitive en l'affaire, la République bolivarienne du Venezuela doit s'abstenir de tenir des élections, ou de préparer la tenue d'élections, dans le territoire en litige, qui est actuellement administré et contrôlé par la République coopérative du Guyana.

POUR : M. Iwasawa, *président* ; M<sup>me</sup> Sebutinde, *vice-présidente* ;  
MM. Tomka, Abraham, Yusuf, Brant, Gómez Robledo, M<sup>me</sup> Cleveland,  
MM. Aurescu, Tladi, *juges* ; MM. Wolfrum, Couvreur, *juges ad hoc* ;  
CONTRE : M<sup>me</sup> Xue, MM. Bhandari, Nolte, *juges*.

Fait en français et en anglais, le texte français faisant foi, au Palais de la Paix, à La Haye, le premier mai deux mille vingt-cinq, en trois exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de la République coopérative du Guyana et au Gouvernement de la République bolivarienne du Venezuela.

Le président,

(Signé) IWASAWA Yuji.

Le greffier,

(Signé) Philippe GAUTIER.

M<sup>me</sup> la juge XUE et MM. les juges BHANDARI et NOLTE joignent à l'ordonnance l'exposé de leur opinion dissidente commune ; M. le juge BRANT joint une déclaration à l'ordonnance ; M. le juge *ad hoc* WOLFRUM joint une déclaration à l'ordonnance ; M. le juge *ad hoc* COUVREUR joint à l'ordonnance l'exposé de son opinion individuelle.

(Paraphé) I.Y.

(Paraphé) Ph.G.

---

46. For these reasons,

THE COURT,

(1) Unanimously,

*Reaffirms* the provisional measures indicated in its Order of 1 December 2023, which should be immediately and effectively implemented;

(2) By twelve votes to three,

*Indicates* the following provisional measure:

Pending a final decision in the case, the Bolivarian Republic of Venezuela shall refrain from conducting elections, or preparing to conduct elections, in the territory in dispute, which the Co-operative Republic of Guyana currently administers and over which it exercises control.

IN FAVOUR: *President* Iwasawa; *Vice-President* Sebutinde; *Judges* Tomka, Abraham, Yusuf, Brant, Gómez Robledo, Cleveland, Aurescu, Tladi; *Judges ad hoc* Wolfrum, Couvreur;

AGAINST: *Judges* Xue, Bhandari, Nolte.

Done in French and in English, the French text being authoritative, at the Peace Palace, The Hague, this first day of May, two thousand and twenty-five, in three copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Co-operative Republic of Guyana and the Government of the Bolivarian Republic of Venezuela, respectively.

(*Signed*) IWASAWA Yuji,  
President.

(*Signed*) Philippe GAUTIER,  
Registrar.

Judges XUE, BHANDARI and NOLTE append a joint dissenting opinion to the Order of the Court; Judge BRANT appends a declaration to the Order of the Court; Judge *ad hoc* WOLFRUM appends a declaration to the Order of the Court; Judge *ad hoc* COUVREUR appends a separate opinion to the Order of the Court.

(*Initialed*) I.Y.

(*Initialed*) Ph.G.

---

## SOMMAIRE DU FASCICULE

	Page
SENTENCE ARBITRALE DU 3 OCTOBRE 1899 (GUYANA c. VENEZUELA)	
ORDONNANCE DU 1 <sup>er</sup> MAI 2025 . . . . .	13
Opinion dissidente commune de M <sup>me</sup> la juge Xue et de MM. les juges Bhandari et Nolte . . . . .	25
Déclaration de M. le juge Brant . . . . .	28
Déclaration de M. le juge <i>ad hoc</i> Wolfrum . . . . .	30
Opinion individuelle de M. le juge <i>ad hoc</i> Couvreur . . . . .	34

---

## CONTENTS OF THE FASCICLE

	Page
ARBITRAL AWARD OF 3 OCTOBER 1899 (GUYANA v. VENEZUELA)	
ORDER OF 1 MAY 2025 . . . . .	13
Joint dissenting opinion of Judges Xue, Bhandari and Nolte . . . . .	25
Declaration of Judge Brant . . . . .	28
Declaration of Judge <i>ad hoc</i> Wolfrum . . . . .	30
Separate opinion of Judge <i>ad hoc</i> Couvreur . . . . .	34

---

ISBN 978-92-1-154850-1



9 789211 548501